

Oui, à toi Martin soit la gloire,  
 A toi maire désiré,  
 Nous chantons ta victoire,  
 Heureux nous sommes de t'acclamer !

Acceptez mon cher maire,  
 Ces quelques lignes que pour vous j'ai  
 [co. l'écrites  
 C'est tout ce que j'ai pu faire,  
 Puisque, femme, je n'ai pu voter,

Mais si voter, je n'ai pu faire,  
 Du moins laissez-moi vous féliciter,  
 D'avoir triomphé de votre adversaire,  
 Chose dont nul n'avait douté.

---

## A mon fils Alphonse

### A l'occasion

### de son départ pour la milice

Avec gaiété il se prépare au départ;  
 Moi j'en suis toute attristée  
 Ne retenant mes larmes qu'avec efforts.

Il part sans une larme, —  
 (Peut-être) sans un regret  
 N'a-t-il pas vu mon âme  
 Défaillante que rien ne soutenait...

viendra-t-il un jour,  
 Hélas! cet espoir seul me soutiendra  
 En pensant un jour Dieu me le rendra